
Lectures



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4385>

DOI : [10.4000/formationemploi.4385](https://doi.org/10.4000/formationemploi.4385)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 129 | Janvier-Mars 2015, mis en ligne le 11 mars 2015, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4385>

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Lectures

NOTE DE L'ÉDITEUR

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Emploi

Les « cadres âgés » : histoire d'une catégorie de chômeurs

Hugot-Piron Nathalie ; Grelon André (préf.)

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 294 p., « Pour une histoire du travail »

- 1 Le monde des cadres est l'objet d'un intérêt soutenu de la part des chercheurs en sciences sociales. En revanche les « cadres âgés », n'ont jusqu'à présent fait l'objet que d'une attention distraite. Comment la tonalité victimaire (« Après 45 ans, on est bon pour crever de faim ») contribue-t-elle à la constitution de la catégorie sociale des ingénieurs, techniciens et cadres ? Elle devient, en effet, dès le début du XXe siècle mais plus nettement encore après la Grande crise, le principe fédérateur d'un groupe qui en tire une part de son identité et de sa visibilité sociale. Il ne s'agit donc pas de repérer les conséquences sociales de l'exclusion mais de comprendre pourquoi il existe un discours malheureux sur les cadres qui est largement le produit d'une construction rhétorique professionnelle, d'une instrumentalisation, qui vise à construire une défense corporative propre au groupe des cadres.

Fin d'un monde ouvrier : Liévin, 1974

Fontaine Marion

Paris : EHESS, 2014. - 238 p., « Cas de figure »

- 2 L'auteur interroge sous l'angle de l'histoire sociale et politique le processus de désindustrialisation. Elle analyse cet instant, entre fin des « Trente Glorieuses » et entrée dans la « crise », où le mythe ouvrier autant que la classe ouvrière perdent de

leur évidence et où la société industrielle, dans les faits et dans les images qui s'y attachent, amorce une mutation sans précédent.

La lutte des places

Gaulejac Vincent de ; Blondel Frédéric ; Taboada-Leonetti Isabelle

Nouvelle édition revue et augmentée. - Paris : Desclée de Brouwer, 2014. - 350 p., « L'époque en débat »

- 3 « *On n'existe plus !* » Cette plainte caractérise les personnes qui ont le sentiment d'avoir perdu leur place dans la société. Cette désinsertion sociale touche un nombre croissant de personnes. La lutte des places n'est pas une lutte entre des personnes ou entre des classes ; c'est une lutte d'individus solitaires contre la société pour trouver ou retrouver une « place », c'est-à-dire un statut, une identité, une reconnaissance, une existence sociale. Cet ouvrage décrit, à partir de récits de vie, l'exclusion et la désagrégation du lien social. Il montre comment des individus entrent dans cet engrenage. Il analyse les réactions défensives et de dégagement mis en œuvre. Il analyse également pourquoi les réponses politiques et institutionnelles se sont avérées, jusqu'à présent, impuissantes.

Femmes, travail, métiers de l'enseignement : rapports de genre, rapports de classe

Estripeaut-Bourjac Marie (dir.) ; Sembel Nicolas (dir.)

Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014. - 379 p., « Genre à lire... et à penser »



- 4 Les inégalités entre les sexes perdurent. L'école et le travail sont des lieux privilégiés pour identifier les mécanismes de leur reproduction/recomposition : loin d'être un sanctuaire à l'abri du monde, l'école se situe au cœur d'enjeux sociaux et politiques, également présents dans le monde du travail, mais de façon plus brutale. La confrontation entre ces deux "pôles" fait apparaître une continuité dans les représentations des rôles sexuels, qui place le travail au centre de la répartition sexuée

des tâches, tout en abordant le système éducatif comme l'un des principaux lieux où les stéréotypes se construisent.

Entreprise

Attirer, retenir et fidéliser les ressources humaines : nouveaux enjeux, nouvelles réponses

Paillé Pascal (dir.)

Paris : Hermann, 2014. - 262 p., « (Ressources humaines Comportement au travail et Pratiques innovantes »

- 5 Dans leur très grande majorité, les organisations souhaitent être perçues comme de bons employeurs. Il en va de leur capital d'attraction auprès de leurs futurs employés, ainsi que de leur capacité à les fidéliser. À l'heure de l'hyper-médiatisation, de nombreuses sources d'informations permettent au futur employé de se forger une conviction sur la nature et la qualité du contexte d'emploi de l'entreprise ciblée. Dans ces conditions, comment peut-on retenir ou fidéliser les employés ? Bien que les processus psychologiques, sociaux et organisationnels qui les sous-tendent se recoupent, l'attraction, la fidélisation et la rétention s'inscrivent dans des enjeux managériaux et des temps différents.

Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat

Chauvin Pierre-Marie, Grossetti Michel ; Zalio Pierre-Paul (dir.)

Paris : Presses de Sciences Po, 2014. - 640 p., « Références. Gouvernances »

- 6 Figure récurrente des discours, notamment lorsqu'il s'agit de penser le travail, l'innovation ou certains objectifs des politiques économiques et d'emploi, l'entrepreneur est généralement présenté en tant qu'acteur individuel le créateur d'entreprise, l'innovateur, le chef d'entreprise ou encore le travailleur indépendant. Ce premier dictionnaire de l'entrepreneuriat offre des outils de connaissance pour en saisir les logiques et les formes plurielles. Il s'attache moins à décrire la figure « héroïque » de l'entrepreneur que les activités entrepreneuriales, leurs appuis sociaux et institutionnels marché, financement, recrutement, réputation, réseaux, etc., ainsi que la façon dont les individus et les organisations les déploient. Fidèle au principe de cette collection, chaque notion présente la synthèse des recherches existantes et propose des pistes de réflexion, souvent appuyées sur des études de cas.

Le DRH innovateur : management des ressources humaines et dynamiques d'innovation

Gallouj Faïz (dir.) ; Stankiewicz François (dir.) ; Deslée Carine ; Léné Alexandre ; Gallouj Camal ; Djellal Faridah ; Pohl Sabine ; Desrumaux-Zagrodnicki Pascale ; Bonnard Claire ; Depret Marc-Hubert ; Béhar Izy (préf.) ; Defélix Christian (Postfacier), auteur du colophon, etc..

Bruxelles : P.I.E. Peter Lang, 2014. - 238 p., « Business & Innovation ; 11 »

- 7 Concepteurs et gestionnaires créatifs de la fonction ressources humaines (RH), les managers RH peuvent, en interaction avec d'autres, jouer un rôle essentiel dans les

innovations économiques. Ils peuvent agir sur la production des idées et instaurer une culture de l'innovation, que ce soit dans le cadre de l'innovation participative, de l'entrepreneuriat, du management des connaissances ou en favorisant les compétences dynamiques et l'apprentissage organisationnel. Mais ils accompagnent aussi l'innovation en intervenant sur le cadre organisationnel, qu'il s'agisse des pôles de compétitivité ou des départements de R&D où se concentrent les « star-jobs », l'initiative, la créativité, voire le génie ... Leur rôle est également essentiel dans la gestion de la « destruction créatrice » des ressources humaines inhérente aux innovations qui affectent les emplois, les compétences, les conditions de travail et la qualité de vie au travail...

Formation

Les institutions à l'épreuve des dispositifs : les recompositions de l'éducation et de l'intervention sociale

Becquemin Michèle ; Montandon Christiane (dirs.)

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 231 p., « Collection Des sociétés »

- 8 Comment comprendre les rapports complexes entre institutions et dispositifs qui s'instaurent dans la mise en œuvre de l'action publique ? Cet ouvrage en éclaire les raisons et les processus en examinant les recompositions des champs de l'éducation et de l'intervention sociale. En effet, des incertitudes apparaissent quant à la légitimité des institutions ; elles se traduisent même par une volonté de « désinstitutionnaliser » les prises en charge. Ce mouvement est jalonné par des controverses : pour les uns, les institutions sont comme des instruments de cohésion, pour d'autres comme des espaces de contraintes, voire de violence. Parallèlement, la notion de dispositif connaît un développement exceptionnel, dans les milieux politiques, administratifs aussi bien que professionnels. Ce phénomène se traduit par une prolifération d'organismes éponymes relevant de montages hybrides, temporaires, valorisés pour leur caractère innovant. La vogue des dispositifs correspond-elle à un redéploiement, à un renouvellement des institutions ? Ou bien s'agit-il de phagocytage ?

Leurres de la qualité dans l'enseignement supérieur ? : variations internationales sur un thème ambigu

Fallon Catherine (dir.) ; Leclercq Bruno (dir.)

Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia-L'Harmattan, 2014. - 397 p., « Thélème ; 13 »

- 9 Les textes rassemblés dans ce volume font état de la diversité des pratiques internationales, en ce qui concerne les méthodes, les critères et surtout les usages très différents de l'évaluation des formations ainsi que de l'irréductible multiplicité des projets que cherche à servir simultanément la démarche « Qualité » dans l'enseignement supérieur. En soulignant les ambiguïtés d'un dispositif tout à la fois discursif et technique, ils cherchent à en déjouer les éventuels « leurres ».

Peut-on réformer l'école ? : Approches organisationnelle et institutionnelle du changement pédagogique

Dupriez Vincent

Bruxelles : De Boeck, 2015. - 178 p., « Pédagogies en développement »

- 10 L'école est-elle réformable ? Dans de multiples pays, on constate en tout cas que les réformes appelant à une transformation du travail pédagogique des enseignants sont difficiles à mettre en œuvre. Cette difficulté s'explique entre autres par la structure cellulaire des systèmes éducatifs et l'isolement de chaque enseignant au sein de sa classe. La faiblesse de la ligne hiérarchique dans les systèmes éducatifs et les incertitudes liées aux choix pédagogiques aide à comprendre pourquoi chaque enseignant dans sa classe bénéficie d'une autonomie et peut contourner un certain nombre d'injonctions des autorités éducatives. La complexité de la question réside dans ce paradoxe : le changement doit s'appuyer sur les pratiques enseignantes, mais le système a peu de prises sur celles-ci. Cet ouvrage résume notre compréhension des processus de changement des pratiques enseignantes. La première partie propose trois entrées théoriques pour analyser les systèmes éducatifs et les conceptions du changement que ces modèles théoriques révèlent. La deuxième partie s'intéresse à trois tentatives de changement adossées à des évolutions des modes de gouvernance : la décentralisation des systèmes éducatifs, la mise en concurrence des écoles et les politiques de reddition de comptes. La dernière partie met en évidence deux évolutions majeures, potentiellement contradictoires, de la manière de penser et d'impulser le changement des pratiques éducatives.

Politiques éducatives : la mise en œuvre

Lessard Claude ; Carpentier Anylène (collab.)

Paris : Presses universitaires de France, 2015. - 208 p., « Education et société »

- 11 La difficulté de mettre en œuvre une politique oblige à examiner l'ensemble du processus, et non seulement l'élaboration et la décision politique. Ce livre porte sur « le tournant de la mise en œuvre », c'est-à-dire le déplacement de l'accent mis sur l'élaboration et la décision politique vers une prise en compte de leur réalisation sur le terrain. Il en rend compte dans ses principales manifestations : le questionnement des cadres traditionnels d'analyse des politiques et le développement de perspectives neuves ; de nouvelles politiques éducatives qui, soucieuses d'efficacité et d'efficience, incorporent des théories du changement et des stratégies de mise en œuvre explicites ; de nouvelles technologies organisationnelles, combinant un contrôle accru du travail et un appel à l'enrôlement autonome du « professionnalisme » des acteurs ; et de nouveaux rapports entre la recherche et la politique. Ce tournant force à analyser les moments forts d'une politique comme sa remise en jeu.

D'un programme de connaissances à un curriculum de compétences

Develay Michel

Bruxelles : De Boeck, 2015. - 147 p., « Pédagogies en développement »

- 12 Le monde de l'éducation est attaché aux programmes de connaissances qui, dans les différents disciplines, déterminent les contenus à enseigner qui seront par la suite évalués. La notion de compétence a bouleversé cet agencement, car il n'est pas toujours

évident de percevoir comment il est possible de lui donner corps sans la déconnecter des contenus à enseigner. Cet ouvrage propose les voies d'une transition entre exigences disciplinaires et pensée de l'activité d'apprentissage et d'enseignement en termes de compétences. Il veille à définir les notions utilisées et à les illustrer. Il éclaire notamment les notions de programme, de connaissance, de culture, de curriculum, de compétences mises au service de la transition entre l'écriture des contenus d'enseignement en termes de programme de connaissances et de curriculum de compétences

Insertion

L'accès aux emplois publics

Marcou Gérard

Paris : LGDJ-Lextenso éd., 2014. - 229 p., « Systèmes »

- 13 La qualité des services publics dépend dans une large mesure de la qualité de leurs agents. De plus, parce que l'État est l'émanation de la nation, tous les citoyens sont également admissibles aux emplois publics. Ces deux considérations ont déterminé la généralisation du concours dans le recrutement des fonctionnaires, pour garantir à la fois la professionnalisation et la neutralité des fonctions publiques. Pourtant, le concours n'est pas l'unique mode de recrutement. Il est concurrencé par le recrutement par contrat et par la nomination dans certains emplois, soit pour des motifs de politique sociale, soit par la décision d'une autorité, comme la loi le permet, soit encore sur la base d'un argument managérial. Enfin, l'obligation d'assurer l'égalité entre citoyens européens et la volonté d'assurer une égalité entre hommes et femmes dans l'accès aux emplois ont fait évoluer les conditions d'accès aux emplois publics. Cet ouvrage analyse les modes d'accès aux emplois publics, de l'État, des collectivités territoriales et des établissements publics, les politiques publiques qui ont été menées en vue d'améliorer le recrutement, les conditions d'accès aux emplois supérieurs et de direction, ainsi que le régime des concours. Le principe de l'égal accès aux emplois publics doit s'imposer dans les recrutements, le concours reste le meilleur moyen de l'assurer.

Accessibilité et handicap

Zaffran Joël (dir.)

Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2015. - 321 p., « Handicap Vieillesse Société »

- 14 Où en sommes-nous de l'accès à l'emploi, aux biens et aux services, aux ressources culturelles, à une scolarité ordinaire et une formation professionnelle des personnes handicapées ? Quels bilans tirer et quels défis se dessinent pour les années à venir ? Ce livre aborde trois thèmes : l'accessibilité aux savoirs et à la formation ; l'accessibilité à l'emploi ; l'accessibilité à la culture.

Formation, qualification, éducation, emploi : la construction du genre

Devineau Sophie (dir.) ; Annoot Emmanuelle (collab.) ; Dezalay Thierry (collab.)

Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014. - 189 p., « Genre à lire... et à penser »

- 15 Si les discriminations sociales et ethniques, aussi bien à l'école qu'au travail, ont fait l'objet de publications, l'étude des discriminations selon le genre reste largement à mener. Le programme Formation, qualification, éducation, emploi (FQE2), qui réunit non seulement des chercheurs et des chercheuses en sciences humaines et sociales, mais aussi des professionnel(le)s, s'est interrogé sur la construction du genre qui préside au déroulement des parcours sexués au long des degrés scolaires. Devant les élèves, puis les étudiants, les professeurs incarnent une institution qui porte la tradition, mais l'inertie ne l'emporte jamais totalement, puisque le renouveau est déjà à l'œuvre grâce à l'engagement d'enseignant(e)s en faveur de l'égalité entre les sexes.

Parcours sociaux et nouveaux desseins temporels

Burnay Nathalie ; Ertul Servet ; Melchior Jean-Philippe (dirs.)

Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia-L'Harmattan, 2013. - 335 p., « Investigations d'anthropologie prospective ; 5 »

- 16 Ces dernières décennies, les parcours sociaux des individus se sont transformés, diversifiés et complexifiés, mais subissent plus que jamais les inégalités issues du monde globalisé. De nouveaux desseins temporels structurent et orientent ces parcours, dans un contexte marqué par l'allongement inégal de la durée de vie, la déspecialisation des âges, la désinstitutionnalisation des parcours de vie et l'injonction à l'autonomie. Un éclairage original sur ce qui rythme désormais l'existence humaine.

Passer les frontières sociales : comment les « filières d'élite » entrouvrent leurs portes

Pasquali Paul

Paris : Fayard, 2014. - 459 p.

- 17 Cible principale des débats sur l'élitisme à la française, les grandes écoles font aujourd'hui l'objet de multiples mesures pour élargir leur vivier de recrutement.. Mais ce tumulte médiatique laisse dans l'ombre les principaux intéressés, les étudiants bénéficiaires des politiques d'ouverture sociale. Souvent issus des milieux populaires et, pour beaucoup, de familles immigrées, qui sont ces jeunes ? En franchissant les frontières sociales, à quelles épreuves sont-ils confrontés ? Grâce à une enquête ethnographique sur une classe préparatoire réservée à des bacheliers ZEP, dans un lycée prestigieux de province, ce « polar sociologique » montre comment ces étudiants sont sélectionnés, formés et transformés au fil de leur parcours, jusqu'à leur arrivée dans le monde du travail. Ces étudiants s'affrontent ainsi à un problème : que signifie concrètement changer de milieu social ?

Reconstruire sa vie professionnelle : sociologie des bifurcations biographiques

Denave Sophie

Paris : Presses universitaires de France, 2015. - 305 p., « Le lien social »



- 18 Les médias communiquent régulièrement sur les réorientations professionnelles. Ceux qui changent de carrière sont salués pour leur courage, comme s'il était question de qualités individuelles. Contre cette vision réductrice et d'emblée démentie par les statistiques, qui soulignent le rôle de l'âge, du sexe, du niveau d'études et du statut socioprofessionnel, l'auteur révèle ici les conditions sociales de possibilité de tels parcours. Fondée sur des entretiens, l'enquête permet de reconstruire les étapes du processus, de la naissance des premières insatisfactions au « choix » du nouveau métier. Elle montre également d'importantes disparités sociales et sexuées à l'œuvre, notamment lorsqu'il s'agit d'affronter les incertitudes inhérentes à toute bifurcation. Entremêlant les histoires professionnelles, familiales et amicales, les bifurcations professionnelles ne riment pas toujours avec changement de vie, mais permettent parfois d'assurer une continuité individuelle. Autrement dit, certaines personnes changent de métier pour ne pas changer.

Travail

L'âge du faire

Lallement Michel

Paris : Seuil, 2015. - 429 p., « La couleur des idées »

- 19 Depuis dix ans, une vague déferle sur les Etats-Unis et gagne le monde, rappelant les philosophies des années 1960 qui tentaient de s'éloigner des modes de production industrielle et de consommation. Equipés de machines industrielles comme des plus récents équipements informatiques, les hackers inventent un nouveau modèle d'activité : le faire (make). Michel Lallement revient sur les sources de ce mouvement en Europe, sur son implantation en Californie et dans les universités américaines de la

côte est. Ce modèle doit beaucoup à l'esprit qui anime les militants du logiciel libre, autrement dit à la volonté de créer et de partager hors des contraintes imposées par le marché, la rentabilité, le droit de propriété... Un nouvel âge du travail émerge, qui bouleverse les pratiques et reconfigure nos représentations. L'enquête se poursuit par une plongée dans les hackerspaces et autres laboratoires du faire. Aux membres de ces groupes l'auteur a demandé de raconter et expliquer leur vie, leurs choix, leurs idées décrivant un monde d'innovations radicales mais où l'on n'évite pas les questions de l'intégration à la société, des risques de l'extension, des conflits internes. Michel Lallement esquisse, en conclusion, les rudiments d'une nouvelle grammaire du travail et du vivre ensemble.

Précarité : pour une critique de la société de précarité

Contarini Silvia ; Marsi Luca (dirs.)

Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 2014. - 178 p., « Cahiers d'Italies »

- 20 La précarité est devenue aujourd'hui une condition existentielle qui investit les sphères biologique, économique et affective de notre existence. Cet ouvrage explore les formes de précarité non seulement dans le domaine du travail, mais plus généralement dans les relations sociales. Les analyses proposées ici portent notamment sur les « industries créatives et culturelles », ainsi que sur le travail de la « connaissance » dont se nourrit aujourd'hui le capitalisme de l'« immatériel ». Il s'agit également de penser le processus d'« esthétisation » dont la précarité tend à faire l'objet.

Révolutions précaires : essai sur l'avenir de l'émancipation

Cingolani Patrick

Paris : La Découverte, 2014.

- 21 Le mot « précaire » est ambivalent. Il désigne à la fois ceux qui subissent la fragmentation et la flexibilisation du travail et ceux qui développent des tactiques alternatives de vie et d'emploi. Il s'agit ici de comprendre, d'une part, que l'expérience du travail non subordonné, notamment chez les travailleurs du savoir et de la culture, reconduit la dissymétrie et l'opacité d'un rapport social qui permet d'autant mieux de les exploiter... Et, d'autre part, il s'agit de reconnaître la part active, positive, de ces pratiques disruptives, dans une période où la précarisation s'étend au-delà des classes populaires et touche les classes moyennes. Ce livre montre le potentiel libérateur de ces « révolutions précaires ». Il propose de repenser les luttes et le droit du travail à partir de la contestation des nouvelles dominations économiques et de leurs puissances démultipliées d'exploitation. Il cherche ainsi à penser l'avenir de l'émancipation, c'est-à-dire comment les luttes de cette « nouvelle plèbe » peuvent s'articuler à un mouvement ouvrier replié sur les figures du travailleur industriel et du salariat ; à montrer quelles sont les conditions d'émergence de mobilisations à distance des organisations bureaucratiques antérieures ; à mettre au jour les configurations militantes et syndicales qui peuvent agréger les sociabilités et les solidarités propres à la « vie précaire » ; et à déployer les valeurs politiques portées par ces collectifs en gestation, à la rencontre du socialisme des origines et d'une écologie générale appliquée à la vie quotidienne.

Le travail : Activité productive et ordre social

Vatin François

Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 2014. - 118 p., « Essais et conférences ; 2 »

- 22 Les ouvrages sur le travail ne manquent pas. Celui-là ne ressemble à aucun autre. En une centaine de pages, il traite cet objet aux mille visages dans ses multiples dimensions. Le travail est ici pensé comme une activité à vocation productive. On ne peut comprendre les mutations actuelles de la société salariale sans s'attacher aux transformations de l'activité productive elle-même, qu'elle fasse, ou non, l'objet d'un échange marchand.

Le travail contre nature : essai de philosophie anthropologique pour les temps qui viennent

Forestier Michel

Paris : Editions du Panthéon, 2014. - 336 p.

- 23 « *Ce qui s'oppose aujourd'hui de la manière la plus radicale - ou du moins la plus efficace - au productivisme, ce ne sont pas les travailleurs, mais la nature elle-même.* » Le travail, le labeur, attribut spécifique de l'homme. Un fondamental de la vie de tout être humain depuis des millénaires. Un élément constitutif de son quotidien. Initialement, l'homme travaille pour subvenir à ses besoins, aujourd'hui il s'inscrit dans une démarche productiviste qui met en péril sa propre espèce.

Travail et société : une introduction à la sociologie du travail

Tremblay Diane-Gabrielle (dir.) ; Alberio Marco (dir.)

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2014. - 580 p.

- 24 Le travail recouvre une dimension sociale indéniable, des collectivités humaines se formant dans l'activité de travail. A l'échelle des individus et des petites collectivités de travail, on peut s'intéresser à la division technique du travail, soit la répartition des activités en de multiples tâches à l'intérieur d'une entreprise. A l'échelle de la société, on peut plutôt traiter de la division sociale du travail, soit la répartition des activités de travail entre les secteurs d'activité, entre les métiers et professions, entre les classes sociales ou entre les sexes. Cette introduction à la sociologie du travail couvre l'ensemble de ces concepts par l'entremise de textes. Chacun d'eux est précédé d'une présentation des idées essentielles. Portant essentiellement sur le travail rémunéré, l'ouvrage se divise en six parties : Les théories ; L'organisation du travail ; La qualification du travail ; La division sexuelle du travail et le travail des femmes ; L'emploi, la précarité et le chômage ; Le mouvement syndical. Pour concrétiser la matière étudiée, chacune de ces parties comprend un texte qui illustre les notions qui sont abordées par une étude de cas ou grâce aux conclusions d'une recherche se rattachant au thème traité.

Qu'est-ce que résister ? : usages et enjeux d'une catégorie d'analyse sociologique

Calderón José Angel (dir.) ; Cohen Valérie (dir.)

Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2014. - 167 p., « Le Regard sociologique »



- 25 Freinage, refus d'obtempérer, conflits manifestes ou masqués, la permanence et le renouvellement des formes contestataires dans le monde du travail sont des faits attestés. Pourquoi mobiliser le terme de résistance pour rendre compte des pratiques ? Qu'apporte-il à l'analyse et à la compréhension ? Dans les contributions ici rassemblées, sa plasticité sert à identifier des modalités plurielles d'action des sujets soumis à des rapports de domination. Elle peut ainsi nommer des pratiques d'affrontement ou de détournement, traditionnelles ou inattendues, individuelles ou collectives. Mais c'est également sa portée scientifique et politique qui est mise à l'épreuve. Bien souvent convoquée pour donner à voir une opposition invisibilisée et remettre en cause des théories hégémoniques, la catégorie de résistance permet aussi d'analyser la relation toujours renouvelée entre individu et ordre social, entre action et structure.

A signaler

Apprendre avec le numérique : mythes et réalités

- 26 Amadieu Franck ; Tricot André
Paris : Retz, 2014. - 112 p.

Approche interdisciplinaire des risques psychosociaux au travail

- 27 Lerouge Loïc (dir.)
Toulouse : Octarès, 2014. - 350 p., « Le travail en débats. Série Colloques & Congrès »

Chômeurs : Anthropologie d'un mouvement social

- 28 Seung-Yeon Kim
Paris : L'Harmattan, 2014. - 279 p., « Socio anthropologie »

Enfance et genre : de la construction sociale des rapports de genre et ses conséquences ; colloque, Université de Metz, 21-25 novembre 2011

- 29 Sinigaglia-Amadio Sabrina (dir.)
Nancy : Presses universitaires de Nancy - Editions universitaires de Lorraine, 2014. - 292 p.

Enseigner et évaluer : regards sur les enjeux éthiques et sociopolitiques

- 30 Morrisette Joëlle (dir.) ; Legendre Marie-Françoise
Paris : Hermann, 2014. - 248 p., « La Vie dans la classe »

Etre formateur : identifier des incontournables. Se professionnaliser

- 31 Lietard Bernard (dir.)
Lyon : Chronique sociale, 2014. - 192 p., « Pédagogie formation »

La fonction publique au XXI^e siècle

- 32 Le Pors Anicet ; Aschieri Gérard
Paris : Les Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 2015. - 229 p.

France : les mutations des systèmes productifs

- 33 Dugot Philippe ; Thuillier Guy, (dirs.) ; Barthe Laurence ; Desailly Bertrand ; Eveno Emmanuel ; Eychenne Corinne ; Gambino Mélanie ; Jalabert Guy ; Laumiere Florence ; Sibertin-Blanc Mariette ; Zuliani Jean-Marc
Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2014. - 455 p., « Amphi 7. Géographie »

Le genre entre transmission et transgression : au-delà des frontières ; séminaire, Poitiers, 2009-2011

- 34 Bodiou Lydie ; Cacouault-Bitaud Marlaine ; Gaussot Ludovic (dirs.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2013. - 234 p., « Essais »

Marchands de travail

- 35 Jounin Nicolas ; Tourette Lucie
Paris : Seuil, 2014. - 96 p., « Raconter la vie »

Le marché aux connaissances : néolibéralisme, enseignement et recherche

- 36 Busch Lawrence
Versailles : Quae, 2014. - 158 p., « Sciences en questions »

Organisation, gestion productive et santé au travail

- 37 Aballéa François ; Mias Arnaud (dirs.)
Toulouse : Octarès, 2014. - 363 p., « Le travail en débats »

Pour en finir avec la fabrique des garçons : vol. 1, A l'école

- 38 Ayral Sylvie ; Raibaud Yves (dirs.)
Pessac : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014. - 318 p., « Genre, cultures, sociétés »

Pour en finir avec la fabrique des garçons. : Vol 2. Loisirs, sport, culture

- 39 Ayral Sylvie ; Raibaud Yves (dirs.)
Pessac : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014. - 270 p., « Genre, cultures, sociétés »

Précariat : pour une critique de la société de précarité

- 40 Contarini Silvia ; Marsi Luca (dirs.)
Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 2014. - 178 p., « Cahiers d'Italies »

Prévention de la désinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap au travail - Geder - Groupement d'étude pour le développement de l'ergonomie en réadaptation ; Actes du congrès national du Géder (8 ; 17-18 novembre 2011 ; Avignon)

- 41 Volkoff Serge ; Pagnac Laurent
Toulouse : Octarès, 2014. - 127 p., « Travail et handicap »

De la recherche biographique en éducation : Fondements, méthodes, pratiques

- 42 Delory-Momberger Christine
Paris : Téraèdre, 2014. - 214 p., « Autobiographie et éducation »

Sans garantie de mixité : les sinueux chemins de l'égalité des sexes dans le travail social et la santé

- 43 Anderfuhren Marie ; Rodari Sophie (dirs.) ; Chaponnière Martine (préf.)
Genève : Institut d'Etudes Sociales - IES, 2014. - 167 p., « Le social dans la cité ; 23 »

La santé au travail au prisme du genre : épistémologie, enquêtes et perspectives internationales

- 44 Bercot Régine (dir.)
Toulouse : Octarès, 2014. - 125 p., « Le travail en débats. Série Colloques & Congrès »

De seconde main : Vendeurs de rue et travailleurs sociaux face à face dans la crise

- 45 Grimaldi Yvan ; Chouatra Pascale
Paris : L'Harmattan, 2014. - 249 p., « Les écrits de BUC ressources »

Le sexe de l'enquête : approches sociologiques et anthropologiques

- 46 Monjaret Anne ; Pugeault Catherine (dirs.)
Lyon : ENS Editions, 2014. - 262 p., « Sociétés, espaces, temps, ISSN 1258-1135 »

Le travail social entre résistance et innovation (Soziale Arbeit zwischen Widerstand und Innovation)

- 47 Voélin Sabine ; Eser-Diavolo Myriam ; Lindenau Mathias (dirs.)
Genève : Institut d'Etudes Sociales - IES ; Luzern : Interact Verlag, 2014. - 386 p., « Le Social dans la cité, ISSN 1663-9499 ; 19 »

L'université et ses territoires

- 48 Lévy Rachel ; Soldano Catherine ; Cuntigh Philippe (dirs.)
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2014. - 182 p., « Libres cours »

La vogue des compétences dans la formation des enseignants : bilan critique et perspectives d'avenir

- 49 Tardif Maurice ; Desbiens Jean-François (dirs.)
Paris : Hermann ; Laval (Canada) : Presses de l'Université de Laval - PUL, 2014. - 266 p.